CWB Paris

Direction Stéphanie Pécourt

Dossier de presse

Contacts

Ariane Skoda

Responsable de la programmation arts visuels a.skoda@cwb.fr

Ambre Falkowiez Chargée du département du développement des publics et des partenariats +33 (0)1 53 01 97 20 a.falkowiez@cwb.fr

Moly-Sabata

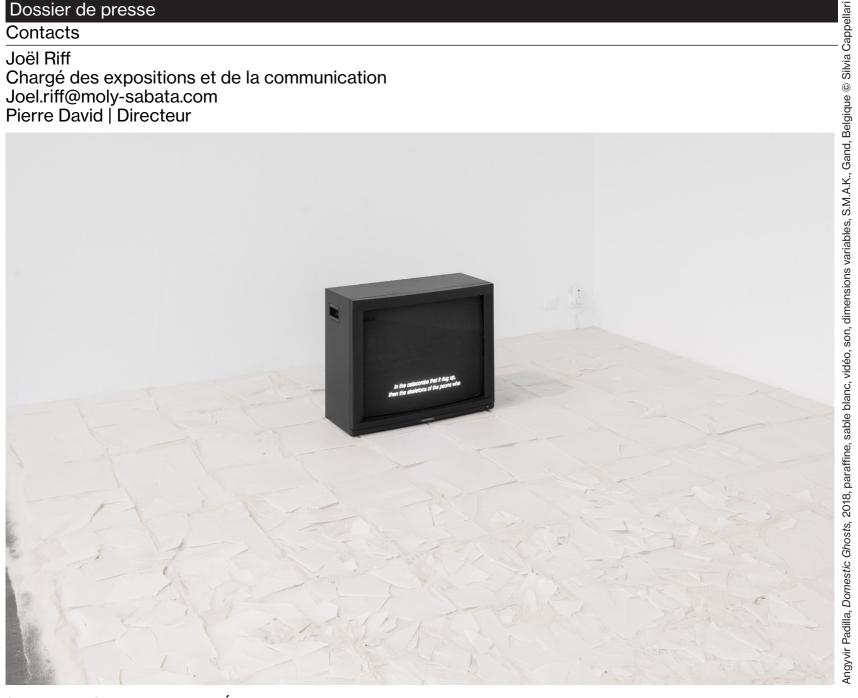
Direction Pierre David

Dossier de presse

Contacts

Joël Riff

Chargé des expositions et de la communication Joel.riff@moly-sabata.com Pierre David | Directeur



S-F2022 #Saison Liquide_ Éthique barbare

MOLY-SABATA RÉSIDENCE D'ANGYVIR PADILLA & YOEL PYTOWSKI

2 mai > 3 juin 2022

Sortie de résidence : mercredi 1er juin 11h > 17h.

SORTIE DE RÉSIDENCE D'ANGYVIR PADILLA & YOEL PYTOWSKI

Mercredi 1er juin 11h > 17h

Le CWB | Paris poursuit son partenariat avec la résidence Moly-Sabata dans le cadre de son programme de Saison Liquide_Éthique Barbare.

Nos ambitions se poursuivent avec la même aspiration à ce que le Centre, vaisseau hôte de paroles et d'actes ancrés dans notre temps, soit un espace périphérique, d'aucune vocation normative où penser l'hétérogène, la marge - un lieu de contagion, d'émulation, un espace de réaction exothermique. Un territoire qui ne se limite pas à ses propres frontières et qui en In-Situ, en Hors-les-Murs et en Cyberespace se fait le réceptacle de démarches artistiques puissantes, comme poussées par un élan émergentiste vigoureux - de celui qui sans doute inspirèrent les rédacteur.trice.s de manifestes avant-gardistes qui marquèrent le XXe siècle. Extrait du manifeste de Saison 2022

Moly-Sabata est une résidence d'artistes mettant à disposition ses ateliers et ses ressources toute l'année. En accueillant une trentaine de projets par an, elle se distingue par son programme d'invitations, son action au cœur d'un réseau de partenaires et ses initiatives en faveur de la production d'œuvres en lien avec les savoir-faire du territoire. Son rayonnement public est alimenté par une exposition annuelle, tout en perpétuant une tradition de transmission ancrée depuis 1927 dans ce lieu d'hospitalité, propriété de la Fondation Albert Gleizes. Cela en fait la plus ancienne résidence d'artistes en France. Un tiers environ des artistes reçu.e.s à Moly-Sabata viennent de l'étranger. lels sont plusieurs à être basé.e.s à Bruxelles et sa région, dont récemment Nicolas Bourthoumieux, Hugo Scibetta, Ève Chabanon, mountaincutters, Jean-Baptiste Bernadet, Aela Royer, Éléonore Saintagnan, Maxime Fragnon, Carlotta Bailly-Borg et Kris Campo.

À la faveur d'un partenariat entre le CWB|Paris et Moly-Sabata, Angyvir Padilla & Yoel Pytowski ont été invité.e.s à réaliser une résidence.

Nous avons le plaisir de vous convier à leur sortie de résidence qui sera l'occasion de rencontrer les intéressé.e.s, autour de leurs matériaux de travail et les équipes respectivement du Centre Wallonie-Bruxelles | Paris et de Moly-Sabata | Fondation Albert Gleizes.





Angyvir Padilla, De allá, para acá y de otros lados (From there, to here and elsewhere), 2021, S.M.A.K., Gand, Belgique, installation, argile brute et tiges d'acier, dimensions

ANGYVIR PADILLA (Caracas, 1987)

CentreWallonieBruxelles Paris Direction Stéphanie Pécourt

127-129 rue Saint-Martin 75004 Paris www.cwb.fr 01 53 01 96 96

Sa pratique artistique aborde des notions telles que le sentiment d'appartenance, le déplacement, la migration et le foyer. Elle crée des installations immersives composées de vidéos, sons, sculptures et performances. Les matières naturelles telles que l'argile, la cire, le plâtre et la céramique ainsi que les gestes qu'elle réalise dans ces espaces sont au cœur de son travail artistique. Depuis le départ de son pays natal, le Venezuela, vers la Belgique en 2011, elle s'intéresse à l'impact des diasporas sur l'identité et au caractère "Unheimlich" du déplacement. « Je m'intéresse à nos modes de vie "globalisée" et au sentiment prévalant de 'ne pas se sentir chez soi'. Un sentiment qui pourrait aussi bien s'appliquer à notre relation à la nature, devenant une sorte de 'foyer' distant et perdu. Au fil des années, ma pratique artistique s'est développée dans une tentative de trouver mes propres lieux familiers dans l'art ».

Dans son travail, Angyvir réfléchit à la tension entre l'identité, les matériaux et l'espace et à la manière dont cela se rapporte à des situations intimes ou à des états d'esprit. La façon dont elle traite les objets et les matériaux en relation avec l'espace lui permet d'établir des connexions émotionnelles avec le visiteur. Pour cela, elle se fie souvent à ce que les matériaux et les objets ont à dire sans pour autant les forcer.

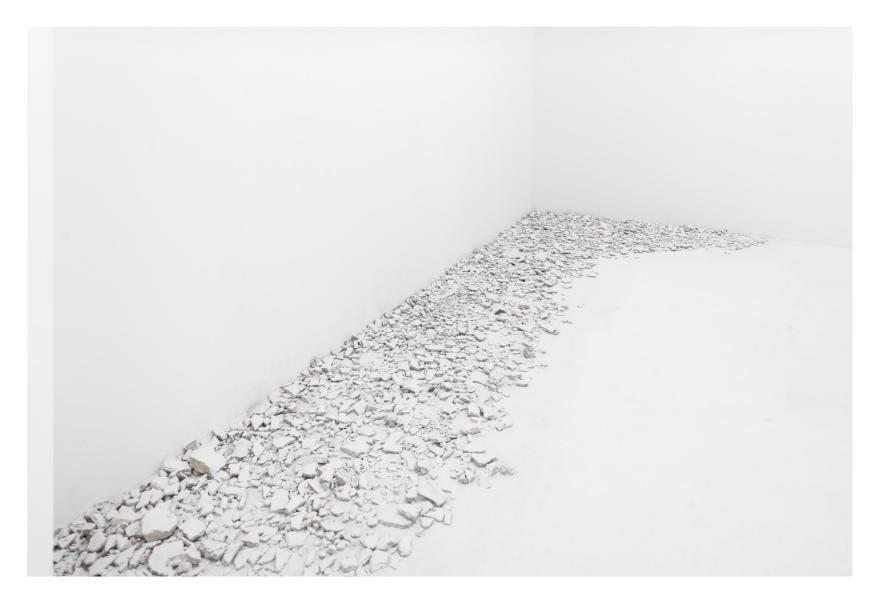
Ces dernières années, Angyvir a expérimenté de plus en plus la céramique et l'argile. Dans son installation « Home contains us and is within us », par exemple, elle couvre intégralement l'espace d'exposition d'une bâche plastique et sur une période de temps assez longue - entre 7 jours et 2 mois - des sculptures en terre crue, faisant référence à des objets domestiques, sont lentement construites et dispersées dans l'espace. Elle traverse la pièce, arrose l'argile, sculpte, déplace des objets, les laisse sécher et chantonne. Des notions de temporalité, de mémoire, de "foyer" et d'intimité sont évoquées par ses mouvements et par les transformations subies par la matière durant la période de l'exposition. Pour Angyvir, l'argile et la céramique représentent une matière et une technique idéales par rapport à sa recherche autour de la notion de foyer. L'argile, matière utilisée en céramique, peut traverser plusieurs stades avant de devenir un objet en céramique. Pourtant, elle reste toujours la même matière. Elle identifie son expérience de migrant avec cette dernière et la relation entre le corps, la terre et le lieu. Pour cette résidence, Angyvir compte approfondir et expérimenter les possibilités de ce médium en explorant différents types d'argile dans des différents états, tels que l'argile brute, le biscuit, les émaux naturels, etc, en relation avec des objets domestiques et intimes. Les objets résultants seront ensuite incorporés dans des installations dans le but de transmettre des émotions holistiques.

YOEL PYTOWSKI (Rehovot, 1986)

Ayant grandi dans plus de cinq pays différents, et ne ressentant pas de lien national avec aucun d'entre eux, sa relation à l'identité et au lieu est marquée par des déplacements, des repères mobiles et flous, ainsi que des contrastes culturels et sociaux. Son enfance et son adolescence se sont déroulées dans des maisons en construction, ce qui a développé sa fascination envers les structures et les espaces en mutation.

De manière générale, la pratique de Yoel questionne par le biais de l'installation in-situ la désignation du lieu comme élément narratif central, évoquant des événements de construction, de destruction et de reconstruction passés ou futurs. Leur confrontation avec l'architecture qui les accueille produit une situation ambiguë où il est difficile de discerner leur statut: font-elles déjà partie du lieu ou s'agit-il d'une sorte de « seconde peau « ? Sont-elles en train de se construire ou de se déconstruire ? Leurs interactions forment un événement ambigu où il est difficile de discerner l'œuvre d'art. Que regardons-nous, où sommes-nous, qu'y avait-il avant, et depuis quand? La manière dont le spectateur vit l'installation et l'architecture qui l'entoure est influencée par cette situation ambiguë et hybride d'interpénétration entre l'installation et l'architecture qui l'enveloppe. Prononçant l'expérience spatio-temporelle complexe que nous prenons pour acquis en tant qu'êtres vivant à travers les bâtiments.

Pour cette résidence, il poursuivra ses recherches sur les sujets qu'il développe dans sa pratique et ses expositions: la porosité dans l'architecture, l'espace fluide, la construction/déconstruction, les frontières, etc. A travers d'objets construits par l'artiste, il fera écho à l'hybridité que ses installations véhiculent. Leur statut sera en constante évolution entre architecture, mobilier et sculpture. Ce seront des supports partiellement autonomes, et ils auront la capacité de basculer d'une fonction d'œuvre d'art à celle d'objet, peut-être utilitaire. Ils pourront être utilisés par les visiteurs s'ils le souhaitent. Leur fonction et leur statut seront projetés par chaque spectateur. Ces œuvres prendront part à de futures installations et serviront de rappels des précédentes, leur temporalité et identité seront donc projetées par le spectateur.



Yoel Pytowski, Fourth Floor, 2019, Art Contest Price, Espace Vanderborgh, Bruxelles, techniques mixtes, plaques de plâtre, bois, béton, ciment, dimensions variables

CentreWallonieBruxelles Paris Direction Stéphanie Pécourt

127-129 rue Saint-Martin 75004 Paris www.cwb.fr 01 53 01 96 96



MOLY-SABATA

Fondée en 1927 par le couple d'artistes Albert Gleizes et Juliette Roche, Moly-Sabata est la plus ancienne résidence d'artistes en activité en France. Sa mission d'hospitalité s'établit dans une demeure du XVIIIe siècle située à Sablons au sud de Lyon, sur les rives du Rhône. En 1984, la Fondation Albert Gleizes voit le jour et pérennise Moly-Sabata en tant que lieu de production pour les arts visuels. À partir de 1992, elle mène une réhabilitation complète du domaine avec l'appui des collectivités, annexant à la grande maison quatre ateliers. Des sessions d'été se succèdent durant quinze ans. En 2010, la Fondation initie un programme permanent d'accueil d'artistes. La Fondation Albert Gleizes trouve son origine dans les volontés testamentaires de Juliette Roche-Gleizes (1884-1982), veuve du peintre Albert Gleizes (1881-1953). À la mort de cette dernière, la Fondation Nationale des Arts Graphiques et Plastiques a été désignée comme sa légataire universelle, à charge pour elle de créer la Fondation Albert Gleizes. Celle-ci a été reconnue d'utilité publique par décret ministériel le 23 mars 1984.

Titulaire des droits moraux et patrimoniaux afférents à l'œuvre d'Albert Gleizes, la Fondation se reconnaît deux buts essentiels : assurer par tous les moyens la connaissance et le rayonnement de l'œuvre d'Albert Gleizes et aider les artistes d'aujourd'hui en les accueillant dans les ateliers de Moly-Sabata, lors de séjours collectifs ou individuels. Le domaine de Moly-Sabata fait partie des biens inaliénables de la Fondation Albert Gleizes, qui possède une grande partie du fonds d'atelier d'Albert Gleizes, de Juliette Roche et de la céramiste Anne Dangar, principale disciple du peintre cubiste. Depuis 1927, Moly-Sabata fonctionne sur invitation. Les artistes sont invité.e.s soit par des lieux d'art de la région Auvergne-Rhône-Alpes qui diffusent leur travail de résidence, soit directement par Moly-Sabata dans le cadre de ses propres projets d'expositions ou d'éducation. Trois prix permettent également de rejoindre le programme, en partenariat avec le Salon de Montrouge, le Département de l'Isère et le salon Art-O-Rama. La durée du séjour varie selon le projet, jusqu'à deux mois maximum. Les artistes bénéficient d'ateliers-logements individuels de 50 à 110 m2 entièrement équipés, d'une bourse de production et d'une restitution de leur travail, sur place ou hors-les-murs. Ils et elles sont aujourd'hui une trentaine à résider chaque année à Moly-Sabata. L'équipe se compose de Pierre David (Direction et mécénat), Virginie Retornaz (Administration et médiation), Joël Riff (Communication et expositions) et David Garboud (Régie technique et artistique).



Yoel Pytowski, Faille transformant, 2021, Everyday Gallery, Anvers, Belgique, béton, plâtre, dimensions variables © Silvia Cappellari



Moly-Sabata 1, rue Moly-Sabata 38550 Sablons contact@moly-sabata.com www.moly-sabata.com Fondation Albert Gleizes 11, rue Berryer 75008 Paris www.fondationgleizes.fr contact@fondationgleizes.fr

CWB Paris

Direction Stéphanie Pécourt

Loin de constituer un mausolée qui contribuerait à la canonisation de l'héritage patrimonial de la culture belge francophone, le Centre est un catalyseur de référence de la création contemporaine belge et de l'écosystème artistique dans sa transversalité.

Au travers d'une programmation résolument désanctuarisante et transdisciplinaire, le Centre est mandaté pour diffuser et valoriser des signatures d'artistes basé·e·s en Fédération WallonieBruxelles, dans une perspective d'optimisation de leur irradiation en France. Il assure ainsi la promotion des talents émergents ou confirmés, du périphérique au consacré. Il contribue à stimuler les coproductions et partenariats internationaux et à cristalliser une attention en faveur de la scène belge.

Le Centre dévoile, par saison, des démarches artistiques qui attestent de l'irréductibilité à un dénominateur commun des territoires poreux de création contemporaine belge. Situé dans le 4^e arrondissement de Paris, face au Centre Pompidou, sa programmation se déploie sur plus de 1000 m². Îlot offshore belge, il implémente également des programmations Satellites en Hors-les-Murs en lien avec des institutions, opérateurs et évènements prescripteurs.

Le Centre est un service décentralisé de Wallonie-Bruxelles International (WBI): instrument de la politique internationale menée par la Wallonie, la Fédération Wallonie-Bruxelles et la Commission communautaire française de la Région de Bruxelles Capitale.

Contact Presse

Service communication	communication@cwb.fr
Ambre Falkowiez Chargée du département du développement	+33 (0)1 53 01 97 20 a.falkowiez@cwb.fr
des publics et des partenariats	

Accès

Accueil et salle d'exposition	127-129, rue Saint Martin, 75004 Paris
Salle de spectacles et salle de cinéma	46, rue Quincampoix, 75004 Paris

Métro Châtelet-Les-Halles, Rambuteau, Hôtel de Ville

